

Le souvenir de Rosamonde, aigu comme une lame, traversa le souvenir d'Alain...

Et comme si un téléphone invisible avait relié sa mémoire à son cœur, il sentit grelotter en lui le regret poignant d'un passé trop proche...

Quel bizarre composé d'éléments contradictoires est le "moi" intime de l'homme... et qu'il entre peu de logique dans l'organisation de sa vie sentimentale!

Autrefois, alors qu'il promenait chez Jonathan Cartier son indifférence de commande, c'était l'ombre invisible d'Hélène qui escortait partout son ombre... et de la superbe fille qui paraît le vieux château de sa beauté fière et originale, il ne s'inquiétait point.

Maintenant, il n'éprouve plus à l'endroit d'Hélène qu'une amitié un peu contrainte, d'où la curiosité même est partie. Et c'est la silhouette de Rosy qui le hante...

C'est dans ce chemin qu'elle était revenue avec lui, certain jour où, privée de monture, elle avait accepté son escorte...

...Il la revoit, figure altière de Walkyrie batailleuse sous sa chevelure fauve de dryade, avec son beau regard clair, si rarement tendre... Certes, la conquête d'une telle créature n'est-elle pas plus flatteuse parce que plus difficile que celle d'une petite fille qui dit "oui" comme elle dirait "non" sans savoir à quoi elle s'engage?

Et quand elle a dit "oui", cette Rosy, de son timbre volontaire, peut-on craindre une défaillance de sa part?... Ne sait-on pas que c'est bien pour toujours?

Ah! la confiance, quelle magnifique fonte pour forger la tendre chaîne de l'amour!

Mais pourquoi Rosy était-elle trop riche, et pourquoi ont-ils mis leur orgueil, tous deux, à se taire leurs sentiments?... Car elle l'aimait, il en est sûr...

Il l'a lu, le cher avenu, dans ses yeux adoucis, — ces prunelles orgueilleuses qui offraient leur secret — et sur sa face bouleversée, le soir où, dans le jardin nocturne, elle l'a surpris trop près d'Hélène...

—Voilà les bâtiments, annonce d'une voix claironnante Georges Roy à son ami.

Alain lève les yeux.

Il a une exclamation de surprise.

Au détour du chemin, brusquement, l'usine est apparue, avec ses dépendances, et il semble au jeune homme, qui se souvient du vaste terrain inculte qui s'étendait à cette place trois ans plus tôt, qu'elle a surgi du sol par le miracle d'un enchantement.

—Mâtin! ils ont fait du beau travail ne peut-il s'empêcher de s'exclamer, avec un sifflement admiratif.

—C'est une transformation incroyable. Dans ce désert, on dirait qu'une fée bienfaisante a soudain fait jaillir la vie, avec cette immense construction où travaillent encore une nuée d'ouvriers.

Georges a regagné la route maintenant. A mesure que l'auto approche, Alain distingue une animation extraordinaire. On sent bouillir le travail fertile qui annonce les résultats féconds. Des cheminées, dressées vers le ciel comme des clochers, des fumées s'échappent, cuivrées par le couchant comme des écharpes féériques.

—C'est très joli, ce soir, bougonne Alain, amer... parce que l'heure pare les choses d'une beauté irréaliste... Mais quand l'usine sera en pleine action, cela abîmera tout de même le paysage...

—Ah! mon cher, rétorque Georges, tu en demandes trop... On ne fait pas d'omelette sans casser les œufs... et l'industrie n'a jamais cadré avec l'esthétique... Mais va donc demander à tous ces braves gens qui ont trouvé là à s'occuper, à des prix qu'ils n'avaient jamais connus jusqu'ici, s'ils regrettent la garniture désolée qui s'étendait à cette place.

Ils sont arrivés dans la cour de l'usine par une porte ogivale, curieusement travaillée. Le bâtiment a été construit avec le souci de ne pas déparer les aîres, et on a imité, dans l'architecture de la façade, le style de la chapelle.

Alain regarde le clocher ajouré qui jaillit vers l'espace, hors du dôme de feuillage, comme une fleur d'autres temps à la tige effilée.

—Encore heureux qu'ils n'aient pas touché à ma chapelle! murmure-t-il...

—Tu remarqueras, fait observer Georges, tandis qu'ils descendent d'auto, qu'on ne peut pas voir les bâtisses depuis le château... Elles ne masquent point la vue...

—Que veux-tu que ça me fasse? rétorque vertement Alain. Si Jonathan Cartier n'est pas content, tant pis pour lui... il n'avait qu'à ne pas vendre les terrains...

—Plains-toi! dit Georges en riant... C'est toi qui en profite... Au surplus, Jonathan Cartier ne tardera pas à se défaire du château.

—Ah!...

Mais Alain n'a pas le temps d'exprimer plus longuement son étonnement de cette nouvelle. Un portier très administratif vient de leur ouvrir la porte d'entrée.

—Nous sommes attendus par M. le directeur, explique le notaire.

—Bien, monsieur, je vais téléphoner...

Il introduit le visiteur dans un immense hall en forme de nef, dont les ogives ont été garnies de vitres dépolies en attendant que les vitraux de la maison viennent les remplacer...

Moins d'une minute après, il revient:

—Je suis chargé de montrer l'usine à ces messieurs en attendant de les introduire... Il y a l'architecte là-haut, explique-t-il.

Force est à Alain, malgré son impatience, de suivre son cicérone...

XX

De cette visite, Alain et Georges revinrent enthousiasmés.

Le portier les fit monter par un ascenseur dernier cri jusqu'à l'étage où se trouvaient les bureaux du directeur.

Dans la première salle où on l'introduisit, Alain se trouva en présence d'un petit monsieur à lunettes rondes que Georges lui présenta aussitôt:

—M. Mordax, sous-directeur des "Verreries de Notre-Dame-aux-Bois..."

Le jeune homme le regarda sans bienveillance.

—Ah!... c'est vous, mon... collaborateur inconnu... dit-il ironique.

Le petit homme protesta, gêné:

—Oh! mon rôle a été si mince!...

—Pas autant que vous voulez le dire... Il a fallu pas mal de fouilles dans mes paperasses et dans les manuscrits avant que vous trouviez les formules définitives...

Mordax montra la porte voisine qui donnait dans le bureau directorial:

—On m'a aidé! fit-il.

Puis, brusquement:

—Je ne vous retiens pas... Vous êtes attendus...

Il ouvrit et s'effaça, devant les visiteurs, tandis qu'Alain pensait:

—Enfin! nous allons tout de même le connaître, ce mystérieux directeur...

Il n'avait pas franchi le seuil qu'une voix féminine l'immobilisa, galvanisé:

—Entrez, messieurs... Soyez les bienvenus...

Au milieu de l'immense pièce en rotation où de larges verrières s'incendaient de la lumière rose du couchant, derrière le bureau encombré de papiers et de livres, se tenait une jeune femme qu'Alain considéra, effaré.

Elle avait, sous des cheveux couleur de forêt d'automne que le jeune homme connaissait bien, un front pur de Diane farouche et de larges yeux de lumière, d'une lumière insaisissable et changeante comme celles des pays lointains d'où elle venait...

Mais pour la première fois, Alain lui voyait ce visage grave, ce profil studieux penché par l'étude... C'était elle, et elle se ressemblait à peine, comme ces soeurs jumelles qui, sous les mêmes traits, cachent une âme différente...

Tout, jusqu'à son tailleur sombre et strict, qui la vêtait d'une grâce simple, déroulait Alain, encore sous l'emprise d'un autre souvenir.

Et soudain, elle vint à lui avec un sourire... Alors seulement, il la reconnut tout à fait et murmura:

—Rosamonde...

—Mais oui, c'est moi... dit-elle tranquillement.

Et d'une voix enjouée:

—Eh bien, monsieur le colonial, il faut la croix et la bannière pour vous faire rentrer au bercail... et les efforts coalisés de tous vos amis... Allons-nous tuer le veau gras en votre honneur?...

Alain tenait la petite main qui s'était offerte et tel était son désarroi qu'il la gardait précieusement serrée dans les siennes et ne s'aperçut point que Georges, beaucoup moins long à comprendre, parce que moins ému, s'éclipsait en catimini.

Le bruit de la porte refermée le tira de son saisissement.

Il se reprit, le sourcil froncé:

—Rosamonde... qu'est-ce que tout cela veut dire?... Il faut m'expliquer.

Elle répondit, souriante:

—Je ne demande que ça.

Il regarda d'un oeil ahuri le décor qui les entourait:

—Que faites-vous ici? articula-t-il, le ton un peu dur... Je vous croyais en Amérique.

Elle eut un geste qui s'envolait, reculant dans une autre planète son Kentucky natal.

—Oh! l'Amérique... J'avais mieux à faire ici...

Enfin, Alain comprenait.

Ses yeux s'assombrirent:

—Vous voulez dire que...

—Que je suis la directrice de l'usine. Parfaitement, Alain... mais par intérim... Je suis prête à vous céder la place qui vous est due et que je n'ai conquise que pour vous.

—C'est vous qui avez organisé tout ça, — il montrait les bâtiments épars — vous seule?

—Moi seule, Alain... J'ai peiné deux ans dans la solitude de Notre-Dame-aux-Bois, enfermée là comme en une forteresse, aidée seulement par ce fameux latiniste qu'est Mortax et dont les lumières m'ont été joliment utiles, je dois en convenir.

—Enfin, nous avons trouvé!... Ah! notre joie Alain et mon émotion orgueilleuse quand est sorti de notre tour le premier vitrail, si semblable aux fragments des ogives de la chapelle!...

—Une seule chose m'a tristifié, c'est que vous qui aviez été à la peine, vous n'entendiez pas claironner la victoire.

—Mais je savais que je finirais bien par vous ramener à nous, dit-elle doucement.

Il la regardait, les prunelles élargies de stupeur:

—Mais, dit-il, la voix tremblante d'une émotion qu'il ne songeait plus à cacher, pourquoi avez-vous fait cela, Rosy?

Elle se rapprocha de lui, et grave:

—Est-il besoin que je vous le dise?

Ainsi, elle avait abandonné toute sa vie ancienne, tout ce qui avait été jusque là ses plaisirs et ses joies pour se pencher, pendant des mois et des mois, sur une étude aride, ingrate, dont elle ne savait même si cela lui donnerait le résultat qu'elle escomptait?

—Rosamonde, balbutia-t-il, la voix coupée.

Et soudain une pensée lui traversa l'esprit qui le dressa, révolté d'avance:

—Mais alors... Rosy, vous m'apportez tout... la découverte... les capitaux... car, l'usine, n'est-ce pas, c'est votre père qui l'a mise debout... Vous...

Elle lui mit sa petite main sur la bouche:

—Chut... ne vous insurgez pas, ô mon trop ombrageux ami... Je connais votre humeur farouche et orgueilleuse... Je vous apporte, Alain, mon amour, et cela seulement... mais vous savez bien que l'amour fait parfois des miracles...

—C'est lui qui m'a soutenue, qui m'a accompagnée dans mes démarches, qui m'a donné la force de vaincre. Mon père a très légalement vendu les terrains de Notre-Dame-aux-Bois à la société qui est à la tête des Verreries. Cette société s'est constituée, sur mes instances, avec des capitalistes que je ne connaissais pas plus que vous, il y a un an, mais à qui j'ai expliqué, preuves en mains, tout l'intérêt que présentait l'affaire...

—Ils m'ont fait confiance... Je suis comme vous, Alain... je n'apporte ici que ma bonne volonté et les quelques con-

naissances que j'ai pu acquérir par un travail patient...

—Vous, vous apportez toute votre énergie, votre savoir, votre expérience des hommes et des choses... le goût artistique qu'une lointaine ascendance a mis dans votre sang...

—Alors... vous ne refusez pas de m'accepter comme collaboratrice?...

Alain était si ému qu'il ne put que l'attirer à lui, d'une étreinte folle, et refermer des bras frémissants sur la proie qui se livrait...

—Rosy... je n'ose pas y croire... Il me semble que je vis un conte merveilleux...

—Est-ce bien vous... qui êtes là, vivante, ou n'êtes-vous qu'une hallucination si pareille à celles qu'enfantait ma fièvre, là-bas, dans la solitude brûlante du bled?

Elle dit joyeusement:

—Si vous ne croyez pas à ma réalité... venez donc lire votre contrat, cher incrédule... Le papier timbré vous rendra à la raison...

Elle l'entraîna vers le bureau, lui mit de force la feuille sous les yeux:

—Lisez, monsieur le directeur...

Il lut... puis, désigna du doigt un mot qui l'avait frappé:

—Alors... le directeur reste "Giroux" comme devant... Cela ne vous tente donc plus d'être Mme de Scorailles?...

Elle haussa insoucieusement les épaules:

—C'est Alain Giroux que j'ai aimé, dit-elle. N'est-ce pas lui qui a lutté, peiné, fait oeuvre d'homme?... Ah! Alain, j'ai compris en quoi consistait la véritable valeur... la seule qui vaille quelque chose... C'est d'Alain Giroux dont je suis fière...

—Votre titre... mes millions... Comme cela doit compter peu quand on arrive au bout du voyage... Et comme il doit être meilleur de se retrouver, la main dans la main, ayant collaboré à la même oeuvre féconde, ayant réussi par soi-même... Quel orgueil est plus beau que celui-là?...

Il la regarde, attendri:

—Que vous avez changé, Rosy!...

—Vous ne regrettez pas la petite sauvagerie du Léviathan? Elle renaitra quelquefois peut-être... car elle ne s'est transformée que pour vous plaire...

—Elle me plaira toujours car j'ai appris, lorsque j'étais loin d'elle, que j'aimais jusqu'à ses défauts...

—Mais Rosy, fit-il avec reproche, quand je pense que vous avez reculé jusqu'à ce jour la merveilleuse surprise que vous me réserviez... Pourquoi "le directeur" a-t-il été si long à donner audience à ce colonial qui réclamait impérieusement une entrevue?...

Elle sourit malicieusement:

—Et ma revanche? dit-elle... Ne m'aviez-vous pas assez intriguée avec ce mystérieux de Scorailles qui ne voulait jamais céder sa chapelle?...

Elle l'entraîna vers la baie que l'heure obscurcissait déjà... Toute la tendresse du soir planait sur la campagne calme où le travail avait fait trêve...

—Voyez, dit-elle d'un ton enthousiaste, les reflets pâles que laisse le soleil dans le ciel qui s'éteint... Quelle belles teintes opalines... quelle couleur de songe... Je rêve de créer de vitraux qui leur ressemblent...

—Rosamonde, vous devenez artiste...

—Grâce à vous, souffla-t-elle. O Alain, vous m'avez donné les seules richesses qui ne s'achètent pas...

Il attira contre lui le visage fervent et les yeux magnifiques qui offraient, reconnaissant toute leur lumière... et il comprit qu'il l'avait aimée depuis le premier jour, depuis le moment où sur le pont du bateau il avait voulu la blesser, rage inconsciente de ne pouvoir la conquérir.

Mais le destin avait joué sa partie dans leur route et, par des routes enchevêtrées, les avait amenés là où il avait marqué leur rencontre... Les coeurs altiers s'étaient rejoints sur le tendre chemin de l'amour...

MAGALI.

— FIN —